

IBID. Achille, GR. *Podarkus*; ALL. *Schnellfüssiger*, FR. *aux pieds agiles*. — Le même, GR. *Theoides*; ALL. *Göttergleich*; FR. *égal aux Dieux*.

IBID. Junon, GR. *Chrysothronos*; ALL. *Goldgethronte*; FR. *qui siège sur un trône d'or*.

(Quand Homère dans ce même livre I, donne encore à Junon le titre de *leucolenos*, qui signifie *aux bras de lys*, le traducteur allemand dit *lilienarmige*, ce que le français a trouvé plus commode de supprimer. — Il en a fait autant de quantité d'épithètes significatives ou gracieuses, mais qui rendent le discours trop traînant dans une langue où il faut quatre mots pour en exprimer un: par ex. *Thétys*; GR. *Argyropeza*; ALL. *Silberfüssige*: *Pallas*, GR. *Glaukôpis*; ALL. *Blauäugichte*; on n'en voit rien dans le français etc. etc. (*).

(*) Homère a encore qualifié Junon de *Boopis*, déesse *aux yeux de bœuf*. Cette épithète feroit jeter les cris à tous les lecteurs français. L'œil d'un bœuf est pour nous un objet subjectivement ignoble, et cela suffit pour nous rendre très-ridicules ces bons Grecs qui n'y entendoient pas finesse. Passe encore pour l'œil d'un Linx, d'un Tygre (qui cependant pourroit à d'autres peuples paroître à son tour un objet dégoûtant), mais enfin nous avons bien voulu nous accoutumer à trouver dans l'œil de ces bêtes plus de noblesse que dans celui du bœuf, et il est juste que toutes les nations, tous les siècles passés et